



INSTITUTIONEN FÖR
SPRÅK OCH LITTERATURER

LE FRANÇAIS EN VALLÉE D'AOSTE

- À la recherche d'une langue perdue?

Björn Vilhelmson

Uppsats/Examensarbete:	15 hp
Program och/eller kurs:	Franska
Nivå:	Grundnivå
Termin/år:	Ht/2015
Handledare:	Christina Lindqvist
Examinator:	Jacob Carlson
Rapport nr:	

Abstract

Uppsats/Examensarbete:	15 hp
Program och/eller kurs:	Franska
Nivå:	Grundnivå
Termin/år:	Ht/2015
Handledare:	Christina Lindqvist
Examinator:	Jacob Carlson
Rapport nr:	

Résumé : La Vallée d’Aoste est une région autonome au nord-ouest d’Italie où, pour des raisons historiques, le français est la langue officielle à côté de l’italien, mais aujourd’hui il est très peu parlé. Le but de ce mémoire est d’examiner la situation de la langue française en Vallée d’Aoste. Quel rôle le français joue-t-il dans la vie quotidienne et dans quels domaines ? Quelle est son influence sur l’identité valdôtaine ? La langue française est-elle en voie de disparition ? La méthode que nous avons choisie est de faire des interviews par moyen d’un questionnaire. Pendant notre séjour en Vallée d’Aoste en octobre 2015 nous avons interviewé dix-sept Valdôtains. Avant de faire l’enquête nous avons consulté les recherches antérieures, surtout la thèse de J-F Josserand (2003), pour faire des comparaisons. Notre recherche montre que la situation pour la langue française est très complexe, sinon paradoxale, et le français est toujours très important pour l’identité valdôtaine (qui est plus forte que l’identité italienne) et comme symbole de l’autonomie et comme instrument politique. Il y a un consensus total que le français doit rester une langue officielle et obligatoire à l’école, même si on est un peu plus pessimiste quant à l’avenir. Cependant, en résumé, nous y avons trouvé le français pas encore perdu.

Mots-clés : Vallée d’Aoste, langue française, plurilinguisme, langue officielle, langue et identité, domaines d’usage.

Summary: The Aosta Valley is an autonomous region in North-Eastern Italy, where for historical reasons the French language is the official language together with Italian, however little spoken today. The purpose of this study is to examine the present situation of the French language in the Aosta Valley. What is its role in daily life and in which domains? What is its influence on peoples’ identity? Is the French language disappearing? Our method was to make a number of interviews based on a questionnaire. We visited the Aosta Valley in October 2015 and made interviews with seventeen residents. Before designing the questionnaire we consulted earlier research and especially the thesis of J-F Josserand (2003), to be able to make some comparisons. Our study shows that the situation of the French language is very complex, if not a paradox, and that French is still very important for the regional identity (which is much stronger than the national identity) both as a symbol of autonomy and as a political instrument. There is a total consensus that French should remain the official language and continue to be compulsory in school, even if there is a certain pessimism concerning the future. However, we can conclude that we have found that the French language is not yet lost.

Key words: Aosta Valley, the French language, multilingualism, official language, language and identity, domains of use.

Table des matières

1	Introduction.....	4
1.1	Sujet.....	4
1.2	But, délimitations et questions de recherche.....	4
1.3	Méthode et cadre théorique.....	5
1.4	Plan du mémoire.....	5
2	Présentation de la Vallée d'Aoste.....	7
2.1	Généralités.....	7
2.2	Histoire linguistique.....	7
2.3	Situation linguistique.....	9
3	Cadre théorique et recherches antérieures.....	11
3.1	Plurilinguisme et la concurrence entre les langues.....	11
3.2	Langue et domaines d'usage.....	13
3.3	Langue et identité.....	13
4	Méthode.....	16
4.1	Interview structurée.....	16
4.2	Informateurs.....	17
5	Résultat et analyse.....	21
5.1	Compétence du français.....	21
5.2	Comment avez-vous appris le français ?.....	21
5.3	Usage du français et domaines d'usage.....	22
5.4	Médias.....	23
5.5	Rôle du français.....	24
5.6	Dans quelles domaines le français joue-t-il un rôle ?.....	25
5.7	Identité valdôtaine.....	26
5.8	Statut de la langue française.....	27
6	Conclusion.....	30
	Bibliographie.....	32
	Sites internet.....	33
	Appendice : Questionnaire.....	34

1. Introduction

1.1 Sujet

La Vallée d'Aoste est une région autonome au nord-ouest d'Italie où, pour des raisons historiques, la langue française est une langue officielle à côté de la langue italienne. Comme nous allons l'expliquer ci-dessous les deux langues sont sur un pied d'égalité dans les domaines administratives et scolaires. Mais, aujourd'hui, moins d'un pour cent de la population a la langue française comme langue maternelle et elle est rarement utilisée, même si une majorité de la population la connaît. La langue traditionnelle du pays, une langue francoprovençale, le valdôtain, souvent appelé le patois, a toujours une position vivante et est parlé par une grande partie des habitants de souche de la Vallée d'Aoste (les Valdôtains), surtout par la population rurale. La langue italienne est aujourd'hui complètement dominante dans tous les domaines de la vie¹. Cette situation plurilingue complexe, peut-elle créer une position instable pour les langues en question, et surtout pour la langue la moins utilisée, le français ? Quel est l'usage du français et quel rôle joue-t-il pour les les Valdôtains aujourd'hui ? C'est à ces questions sociolinguistiques que nous allons consacrer ce mémoire.

1.2 But, délimitations et questions de recherche

Dans ce contexte linguistique en Vallée d'Aoste, le but est d'examiner la situation de la langue française. Vu la dimension du thème et l'étendue du mémoire, il est nécessaire de focaliser sur la langue française, même si la question, bien entendu, touche à toute la complexité du bilinguisme ou du trilinguisme des Valdôtains.

Les questions de recherche sont : Quel est l'avenir de la langue française dans cette petite enclave francophone en Italie ? Quelle est l'influence du français dans la vie valdôtaine aujourd'hui ? Quelle est la connaissance du français et comment est-elle acquise ? Quel rôle le français joue-t-il et dans quels domaines ? Quel rôle le français joue-t-il pour l'identité valdôtaine ? La langue française est-elle en voie de disparition

¹ <http://www.fondchanoux.org/sondagelinguistiqueq.aspx>

et au bord de l'extinction ? Ou même déjà morte dans la vie quotidienne ? Ou en face d'une renaissance ? Ce sont les questions que nous essayerons d'éclairer dans ce mémoire.

1.3 Méthode et cadre théorique

Au début nous allons consulter et examiner la recherche antérieure (sélection 3) avant de faire une enquête (sélection 4). Les références sont un choix limité d'œuvres scientifiques et de sites d'internet qui parlent de la situation francophone en Vallée d'Aoste. Il est inévitable de faire plusieurs références à la thèse de Jérôme-Frédéric Josserand, intitulée « Conquête, survie et disparition. Italien, français et francoprovençal en Vallée d'Aoste » (Josserand, 2003). Cette œuvre représente, à notre connaissance, un des travaux les plus importants sur la situation linguistique dans cette région. De plus, nous allons nous référer à la théorie concernant les différentes fonctions d'une langue, par exemple comme le porteur de valeurs culturelles et comme créateur de l'identité chez les habitants d'un pays et aux concepts du plurilinguisme et de la politique linguistique.

La méthode que nous avons choisie est de faire des interviews par moyen d'un questionnaire structuré, qui a été adressé à dix-sept Valdôtains choisis à la fois par hasard et par réflexion, et avec une certaine distribution d'âge, de sexe et de milieu pendant notre visite en Vallée d'Aoste en octobre 2015. Cela pour comparer leurs réponses avec les observations que nous avons faites dans les œuvres antérieures, surtout la thèse de Josserand, dont l'enquête a été faite il y a 17 ans, ce qui rend possible de la comparer avec la situation actuelle. Nous sommes, bien entendu, très conscient du fait que notre sélection sera trop limitée pour tirer des conclusions d'une grande portée.

1.4 Plan du mémoire

L'introduction (section 1) est suivie par quatre sections principales. D'abord une présentation de la Vallée d'Aoste, son histoire, sa situation linguistique et sa politique linguistique (section 2), puis la présentation de quelques théories et recherches antérieures sur la francophonie et la situation linguistique en Vallée d'Aoste (section

3). C'est ces théories et ces recherches qui nous ont inspirés et donné la base pour formuler le questionnaire (section 4) dont les résultats sont analysés et comparés avec les sources secondaires (section 5). Le mémoire se termine par une conclusion avec des remarques finales (section 6).

2. Présentation de la Vallée d'Aoste

2.1 Généralités

La Vallée d'Aoste, également appelée *le Val d'Aoste*, en italien *Valle d'Aoste* ou *Val d'Aosta*, en francoprovençal valdôtain *Val d'Oûta*, est une région autonome située au nord-ouest d'Italie. Elle tire son nom de son chef-lieu, Aoste. Ses habitants sont appelés les *Valdôtains*. La population est environ 130.000 résidents, qui fait la Vallée d'Aoste la plus petite région en Italie. La superficie est de 3 262 km² (comparable avec celles des provinces suédoises du Blekinge ou du Dalsland). Elle est un pays alpin avec quelques-uns des plus hauts sommets européens comme par exemple le Mont Blanc. Elle est située entre la Suisse au nord, la Savoie en France à nord-ouest et le Piémont au sud et à l'est.

2.2 Histoire linguistique

Du 11^e siècle jusqu'au 1860 la Vallée d'Aoste a appartenu à la maison de Savoie où elle a joui d'un certain degré d'autonomie grâce à sa situation d'état isolé dans les Alpes. Linguistiquement, elle appartient à l'aire du francoprovençal qui s'étend, au-delà des Alpes, en Suisse et en France et ou encore de nos jours, chaque village a sa variété propre. Employé, à partir du 14^e siècle, comme langue de culture par la cour de Savoie et par l'aristocratie, le français a été adopté comme langue officielle en 1561 à la place du latin, c'est-à-dire pendant la même époque que l'usage du français a été sanctionné en France. Pendant des siècles, le francoprovençal et le français ont partagé les domaines d'usage (Cavalli, 2006, pp. 24-25).

Au 19^e siècle de grands bouleversements ont influé sur le destin de la Vallée d'Aoste. D'abord, en 1860, la séparation de la Savoie, annexée à la France, et, ensuite, en 1861, avec l'unité d'Italie, le passage à ce nouvel État, dont le duc de Savoie devient le roi Victor Emmanuel. Basculant abruptement d'un environnement francophone, la région a dû subir une italianisation dont les manifestations les plus dures seront les mesures répressives des politiques linguistiques du régime fasciste (Cavalli, 2006, p. 25).

À la fin de la Deuxième Guerre mondiale, l'État italien a donné à la Vallée d'Aoste un statut d'autonomie, qui reconnaissait son bilinguisme et sanctionnait la co-officialité de l'italien et du français. Selon Pala & Sandri (2010, p. 100) l'adoption des statuts régionaux spéciaux en 1948 est liée à la nécessité de contrebalancer les mouvements irrédentistes apparus pendant la guerre et appuyés au niveau international par la France, qui s'est intéressée initialement à la possibilité d'annexer la Vallée d'Aoste à la France :

Nous voulions organiser un référendum. Nous avons réalisé une simulation auprès de nos compatriotes, 90 % souhaitaient l'union avec la France. Le général Charles de Gaulle y était favorable, mais les Anglo-saxons ont saboté notre initiative. Nous avons été trahis ! (Pierre Lexert, écrivain, poète, ex-directeur de l'Institut valdôtain de la culture²).

Le statut inclut des mesures de sauvegarde du français : la rédaction des actes publics (sauf ceux de l'autorité judiciaire) dans les deux langues ; l'enseignement paritaire - en termes d'heures – de l'italien et du français. Pour toutes les autres disciplines l'enseignement est réalisé en italien (avec quelques exceptions à l'école d'enfance et à l'école primaire). Donc c'est l'enseignement *du* français qui est prévu par les lois et non *en* français, surtout au niveau des lycées. Néanmoins, pour accéder au marché du travail dans le secteur public il faut connaître le français³.

Le francoprovençal a été reconnu comme langue régionale seulement dans les années 1990. Une récente loi régionale a introduit cette dernière comme langue d'apprentissage dans les écoles primaires.

Pourtant, l'italien est au 21^e siècle la langue la plus commune entre les Valdôtains. Le français a continué à reculer après la Seconde Guerre mondiale par exemple sous l'action des médias italo-phones. Les émissions francophones à la télévision et radio ont été limitées. L'immigration du travail d'autre parts d'Italie et de l'étranger a augmenté comme l'économie (l'industrie et le tourisme) de la Vallée d'Aoste est très forte et en conséquence le chômage bas en comparaison avec d'autres régions de

² http://www1.rfi.fr/lffr/articles/086/article_1418.asp?pc=1

³ http://www.coe.int/t/dg4/linguistic/Source/Aoste_Rapport_Regional_FR.pdf

l'Italie⁴. Cette migration principalement italienne au cours des trente dernières années a donc transformé le paysage linguistique de la région⁵.

Ce flux migratoire n'est d'ailleurs pas un phénomène de nouveau. Déjà les années 1920, à la suite de l'installation d'une usine sidérurgique et de l'exploitation des mines ont vu un flux de travailleurs en provenance d'Italie, forcés à partir par la politique d'italianisation menée par Mussolini, une politique qui signifiait entre autres l'interdiction de la langue française. En même temps et pour les mêmes raisons il y avait, à cette époque, aussi une émigration importante vers la France et la Suisse romande, facilitée par l'affinité linguistique ; en particulier vers Paris et Genève, où encore aujourd'hui il existe des communautés des Valdôtains⁶. En réaction à ces mesures autoritaires, s'est constitué un courant de résistance culturel et linguistique, animé par un jeune juriste, Émile Chanoux, sous le nom de la « Ligue valdôtaine pour la protection de la langue du français dans la Vallée d'Aoste »⁷. Il est arrêté le 18 mai 1944 par les fascistes et est assassiné immédiatement.

2.3 Situation linguistique

Les sources de l'ISTAT (Institut italien de la statistique) ne permettent pas de spécifier les pratiques des francophones en Val d'Aoste. Pour l'ISTAT le français est une langue régionale incluse dans la catégorie « dialectes » (Kasbarian, 1993, p. 339).

Selon le plus grand sondage linguistique jusqu'à ce jour, réalisé par la fondation Émile Chanoux en 2001⁸, l'italien est la langue dominante dans tous les contextes, avec l'usage du français étant limité au niveau institutionnel et celui du francoprovençal inchangé comme langue parlée. La majorité, 72%, a indiqué l'italien comme langue maternelle, 16% le francoprovençal (surtout les autochtones) et seulement 1% le français. En ce qui concerne les compétences linguistiques, 96% ont

⁴ http://www1.rfi.fr/lffr/articles/086/article_1418.asp?pc=1

⁵ http://www.coe.int/t/dg4/linguistic/Source/Aoste_Rapport_Regional_FR.pdf

⁶ <http://www.maisonvda.com/www/index.php>

⁷ <http://www.fondchanoux.org>

⁸ <http://www.fondchanoux.org/sondagelinguistiqueq.aspx>

déclaré connaître l'italien, 75% le français (au moins au niveau moyen) et 56% le francoprovençal. 50% ont dit connaître les trois langues.

Les résultats du sondage réalisé par la fondation Émile Chanoux diffèrent dans certains aspects de l'enquête de Josserand (2003, pp. 26-30). Ces différences peuvent être expliqués par une incertitude des statistiques, une différence des questions posées ou d'autres raisons. Selon Josserand, 35% des informateurs déclarent l'italien comme langue maternelle, 55% le francoprovençal et 2% le français. La compétence linguistique est très bonne ou bonne en italien pour 100%, en français pour 85% et en francoprovençal pour 65% des informateurs. Une journaliste suisse romande commente sur la compétence du français:

Durant deux jours à Aoste, je n'ai parlé que français. J'ai demandé des renseignements dans la rue, je me suis enquis du prix des paquets à la poste. J'ai essayé des chaussures dans les magasins, j'ai visité des écoles. Trois personnes, sur une cinquantaine, m'ont répondu en italien. Oui, les Valdôtains parlent français. Plus ou moins bien⁹.

Cependant, la vie sociale se déroule principalement en italien. Elle se déroule plus rarement en français. Chez la population rurale et chez les âgés, elle se déroule encore très souvent en francoprovençal. Malgré ce fait, le français joue encore un rôle dans l'activité politique, dans les rapports internationaux et dans les milieux culturels et intellectuels¹⁰.

Si nous prenons l'exemple du français, qui nous intéresse particulièrement, et les médias, nous constatons qu'actuellement seul un hebdomadaire local en langue française est disponible dans la région : « Le peuple valdôtain ». Il s'agit du journal publié par le parti politique régional « l'Union valdôtaine ». On compte une majorité de chaînes italiennes et deux francophones : France 2 et Suisse Romande. La télévision publique, la RAI, diffuse des reportages en langue française qu'elle produit elle-même ou qu'elle achète aux chaînes francophones. Les chaînes régionales aussi diffusent certaines émissions en français ou en francoprovençal. À la radio, les émissions en français sont relativement rares¹¹.

⁹ L'Hebdo n°45 du 6 novembre 2014.

¹⁰ http://www.coe.int/t/dg4/linguistic/Source/Aoste_Rapport_Regional_FR.pdf

¹¹ *ibid.*

3. Cadre théorique et recherches antérieures

Notre présentation du cadre théorique et recherche antérieure sont groupés dans trois sous-sections : « Plurilinguisme et la concurrence entre les langues », « Langue et domaines d'usage » et « Langue et identité ».

3.1 Plurilinguisme et la concurrence entre les langues

Dans une communauté, il existe souvent plusieurs langues parlées. On parle du plurilinguisme qui est « l'état d'un individu ou d'une communauté qu'utilise concurremment plusieurs langues selon le type de communication ; situation qui en résulte »¹².

Le plurilinguisme de la Vallée d'Aoste n'est pas unique. La majorité des régions frontalières présentent des caractéristiques similaires. « Ce qui est particulier à la Vallée d'Aoste est le fait que l'italien a, en l'espace d'un siècle, totalement remplacé le français dans tous les domaines d'utilisation » (Josserand, 2011, p. 90). Selon Hagège il y a trois façons principales pour une langue de disparaître : la transformation, la substitution et l'extinction (Hagège, 2000, p. 93). La transformation ne sera pas retenue ici, même si l'italien a certainement influencé le français en Vallée d'Aoste pendant plus d'un siècle. Donc, selon lui, il semble que la situation pour le français ait déjà passé la phase de la substitution et se trouve au bord de l'extinction.

Les langues sont toujours en contact. Selon Calvet (1993, pp. 17-34) une langue utilisée pour rendre possible une communication entre des groupes qui parlent des langues différentes est appelée *langue véhiculaire*. Le contraire est appelé *langue vernaculaire*, qui est la langue du pays, parlée à l'intérieur d'une communauté. *Diglossie* est une situation bilingue, où l'une des langues a un statut social et politique inférieur et où une des langues est réservée aux occasions plus officielles (médias, écoles etc.), alors que l'autre langue est réservée aux situations plus privées (famille, amis etc.).¹³ Comme le constate Josserand (2003, p. 208) la Vallée d'Aoste a d'abord

¹² <http://www.cnrtl.fr/definition/plurilinguisme>

¹³ Språklig variation i franskan. Kompendium II. sid. 3. Göteborgs Universitet.

connu une situation de diglossie entre le français et le francoprovençal, ensuite transformée en une situation de diglossie entre l'italien et le francoprovençal.

Hagège (2000, p. 94) dit « qu'une langue est éteinte quand elle n'a plus de locuteurs de naissance », c'est-à-dire d'utilisateurs depuis le début de leur vie dans le milieu familial qui leur donne une capacité d'usage complète et spontané. Il ajoute (*ibid.*, p. 95) « mais la mort d'une langue est un phénomène collectif. C'est le corps social tout entier qui cesse de parler cette langue ». Le cas de la Vallée d'Aoste est un exemple du bilinguisme d'inégalité (entre l'italien et le français). Pour caractériser cette étape Hagège (*ibid.*, p. 99) parle de sous-usagers d'une langue. Ces derniers sont les locuteurs qui l'utilisent, à des degrés variables selon les situations et avec une compétence variée.

Hagège décrit trois groupes de causes principales qui peuvent résulter en la disparition d'une langue : les causes physiques, les causes économiques et sociales et les causes politiques (*ibid.*, p. 127). C'est facile de trouver en Vallée d'Aoste les deux dernières de ces causes qui aussi souvent sont interliées. Le remplacement du français par l'italien a commencé à partir de la réunification de l'Italie en 1861, à une époque où le français était la langue officielle et tout à fait dominante avec le francoprovençal dans une relation de diglossie. L'italianisation pendant le régime fasciste a été brutale et sur le plan de la politique linguistique avec par exemple l'interdiction de l'utilisation et de l'enseignement du français. Les mesures politiques sont aussi d'ordre économique : « industrialisation forcée de la vallée qui s'accompagne d'une immigration massive principalement d'italiens du Sud » (Kasbarian, 1993, p. 338). En même temps l'émigration de Valdôtains francophones accélère pour des raisons politiques et économiques (déclin de la vie rurale et abandon des activités traditionnelles). Jusqu'à nos jours le flux migratoire a continué à cause d'une économie valdôtaine assez forte (l'industrie métallurgique, le tourisme).

Des mesures politiques peuvent également être prises pour maintenir une langue. Nous avons vu ci-dessus que l'autonomie de 1948, accordée à la Vallée d'Aoste, repose uniquement sur cette particularité linguistique. Nous revenons à la politique linguistique dans la section « Langue et identité ».

3.2 Langue et domaines d'usage

Les domaines d'usage peuvent varier aux niveaux familial, social, professionnel, de l'école, officiel, culturel etc. et aussi entre l'oral et l'écrit et « pour pouvoir survivre, une langue doit être utilisée exclusivement dans un domaine » (Josserand, 2011, pp. 89-96). Par conséquent « Une langue disparaît quand elle n'a plus de fonction » (Söhrman, 1997, p. 154, notre traduction,¹⁴). Après avoir profondément examiné les usages dans tous les domaines de la société dans sa thèse, Josserand constate que le français reste à l'église, dans l'enseignement, dans l'administration et dans le tourisme (Josserand, 2003, p. 211). Pour conclure, ses recherches montrent la disparition imminente du français à l'oral et cela malgré les efforts officiels pour défendre cette langue et sa protection statutaire.

Kasbarian (1993, p. 342) trouve que le français en Vallée d'Aoste est marginalisé et il distingue trois catégories de locuteurs francophones assez limitées : a) « les anciens francophones », groupe « assez restreint de convaincus et d'émigrés revenus dans leur pays », b) « les nouveaux francophones », essentiellement les enseignants, les plus concernés par le bilinguisme scolaire, c) « les francophones potentiels » qui sont les élèves actuellement scolarisés.

3.3 Langue et identité

Le concept d'identité peut être discuté aux niveaux différents comme l'identité nationale et l'identité individuelle. Il y a souvent une forte corrélation entre langue et identité nationale mais l'identité peut aussi reposer sur la descendance, la culture, le territoire etc. Josserand a trouvé que si pour l'identité valdôtaine « la langue est importante, la culture et le territoire le sont tout autant » (Josserand, 2011, pp. 89-96).

Dans leur analyse des partis ethnorégionalistes d'Italie, Pala & Sandri (2010, p. 103) considèrent que la langue est un vecteur identitaire très fort dans certain cas, mais très faible dans d'autres. Ils établissent trois éléments principaux de mouvements ethnolinguistiques : la langue, l'éthnie et le territoire. En Vallée d'Aoste les populations italophones et francophones sont entremêlées et l'identité francophone est

¹⁴ "Ett språk försvinner när det inte längre finns bruk för det".

basée sur un sentiment d'appartenance civique et sur la mémoire historique liée à la liberté et à l'autonomie. Les initiatives de défense de l'identité valdôtaine sont en majorité organisées par un petit cercle cultivé et par le syndicat valdôtain selon Pala & Sandri (*ibid.*, p. 110). Ils concluent que la langue et la défense des droits de la minorité francophone sont moins significatives du sentiment de l'identité valdôtaine qu'il y a cinquante ans.

Josserand (2003, pp. 72-76) fait une distinction entre deux types d'identités individuelles : a) L'identité de base est liée à la culture, à l'histoire, à la tradition, à la religion, c'est-à-dire à l'héritage culturel. Nous interprétons ici l'identité de base comme l'identité nationale au niveau individuel *et* b) L'identité courante est au contraire liée à la vie quotidienne et plus susceptible de changements et d'influences. Les deux aspects de l'identité, même s'ils sont liés, peuvent influencer le choix de langue.

Hagège (2000, p. 220) constate à ce sujet : « si la langue est loin d'être la seule expression d'une culture, elle englobe toutes les autres » et Josserand (2011, p. 94) trouve que, même si la langue n'est pas toujours nécessaire pour l'identité, l'identité est nécessaire pour le maintien d'une langue.

Josserand (*ibid*) soulève l'hypothèse que le déclin du français pourrait indiquer que l'identité valdôtaine n'existe plus ou a changé et repose sur d'autres facteurs. Une autre possibilité est qu'elle repose encore sur le français (et le francoprovençal), mais uniquement au niveau symbolique. Dans son enquête (Josserand 2003), à propos de l'identité, les 55+ ans se considèrent comme Valdôtains avant tout et les jeunes plutôt italiens. Il a trouvé que chez les âgés le français (au contraire du francoprovençal) est important d'une base historique (identité de base) mais n'a pas d'importance sociale (identité courante). Chez les jeunes, en revanche, ni l'un ni l'autre n'est considéré comme nécessaire, même si l'importance culturelle (identité de base) est présente. Josserand (2011, p. 94) conclut que « la langue française ne possédant aucune importance sociale, et donc aucune importance identitaire courante, son utilisation naturelle est donc impossible et elle est donc confinée dans un rôle symbolique » et que « l'identité de base n'est jamais suffisante pour assurer le maintien d'une langue ».

Les réponses à une autre question dans l'enquête de Josserand (2003, pp. 187-188) nous semblent un peu contradictoires à celles présentées ci-dessus. Il s'agit de la question, « faut-il maintenir le français et le francoprovençal ? ». Il apparaît qu'une grande majorité (85-90%) est pour la préservation, tant des deux langues. Les raisons sont dans l'ensemble disparates. On dit en ce qui concerne le français qu'il fait partie de l'identité, qu'il soutient le patois, qu'il est un outil politique et un symbole par rapport à l'Italie. D'autre part on parle de l'importance du français dans une région frontalière et dans la mondialisation. Ces raisons indiquent une valeur du français en tant que langue vivante et non pas en tant que symbole. Contrairement à sa conclusion générale, Josserand dit « on peut peut-être en déduire que le français ne fait donc pas seulement partie de l'identité de base des Valdôtains mais intègre également, de façon très légère il est vrai leur identité courante » (*ibid*, p. 188).

Les mots finaux de la thèse de Josserand (*ibid.*, p. 211) sont même l'ouverture d'une évolution possible :

L'attitude des Valdôtains au niveau identitaire en ce qui concerne le français est dans l'ensemble très faiblement marquée en termes d'identité courante mais il nous semble qu'il est parfois possible de déceler une certaine tendance dans cette direction. Des études plus poussées, au niveau microlinguistique cette fois, devraient pouvoir nous fournir des informations supplémentaires à ce sujet. Quoi qu'il en soit, le français, de par son rôle symbolique, ne peut vraiment disparaître de la Vallée d'Aoste et il ne demande certainement qu'à renaître.

Dans ce mémoire, nous allons ci-dessous présenter notre étude sans prétendre que notre enquête donne plus qu'une indication de la situation aujourd'hui.

4. Méthode

4.1 Interview structurée

Nous avons choisi de faire des interviews structurées avec des questions fixes dans un questionnaire (voir l'appendice). Les réponses ont le caractère de choix multiples avec la possibilité pour les informateurs de faire des commentaires ou d'expliquer leurs choix et aussi pour l'intervieweur d'approfondir les questions. Nous avons trouvé que cette méthode est le meilleur choix entre quantité et qualité des réponses en comparaison avec les méthodes alternatives. Nous avons jugé qu'une enquête écrite, envoyée par e-mail, pourrait donner une fréquence de réponses trop faible. Nous avons au début aussi prévu qu'il aurait été difficile d'organiser des interviews d'une manière plus profonde et qualitative pour le temps disponible avec chaque informateur, mais en réalité la plupart des interviews a duré plus de 30 minutes (voir 4.2).

Nous avons fait la sélection des interviewés ainsi :

- a) Les gens que nous avons rencontrés « par hasard », dans la rue, à l'hôtel, au café etc.
- b) Les gens qui travaillent dans les « milieux culturels ou linguistiques », que nous sommes allés voir, par exemple à la bibliothèque, à la librairie francophone et à l'Alliance française pour voir s'il y a, éventuellement, des différences entre les réponses de « tout le monde » et des plus « conscients ».

Nous avons d'abord priorité d'avoir un certain nombre d'interviewés mais aussi considéré un bon mélange d'âge, de sexe et d'origine. Et puisque nous n'avons que la possibilité d'interviewer un nombre de personnes très limité, le milieu, auquel ils appartiennent (a ou b), est jugé important pour l'interprétation des réponses.

La première question posée a été si la personne approchée parle français et habite en Vallée d'Aoste, qui sont les deux conditions d'une interview.

Après une brève présentation de notre recherche sur la situation de la langue française en Vallée d'Aoste nous avons demandé s'il sera possible de poser quelques questions à ce sujet. L'anonymité des réponses a été assurée. Dans le cas d'une réponse négative

nous avons été préparé de demander pourquoi, parce que c'est intéressant pour le but du mémoire de savoir si le sujet a été considéré délicat ou sans intérêt.

Les questions ont été expliquées si nécessaire. Nous avons essayé d'avoir autant d'informations et de commentaires supplémentaires que possible. Les réponses ont été notées par l'intervieweur pendant et directement après l'interview. Pour faciliter l'interview et pour créer une ambiance aussi spontanée et naturelle que possible nous avons décidé de ne pas enregistrer la conversation.

4.2 Informateurs

Nous avons visité la Vallée d'Aoste du 18 au 22 octobre 2015 et nous avons interviewé dix-sept personnes. Nous avons reçu un accueil chaleureux et positif par les gens que nous avons approchés, personne n'a refusé de se laisser interviewer, donc une fréquence de réponse de 100 %.

En ce qui concerne les milieux dans lesquels nous avons réalisé les interviews, douze personnes ont été interviewées par nous chez elles dans le bureau, la salle de réunions, le café, l'école ou l'auberge. Chaque conversation a duré entre 20 et 60 minutes et en moyenne 40 minutes. Cinq personnes ont choisi de remplir les questionnaires elles-mêmes et nous les avons cherchés le lendemain. Ces questionnaires ont été remplis d'une manière correcte et complète, donc nous les avons traités de la même manière que les autres.

Nous avons, à l'aide des questionnaires, réparti les informateurs en sexe et en trois catégories d'âge, 34 ans ou moins, entre 35-54 ans et 55 ans ou plus, parce que l'âge est jugé avoir une grande portée sur les réponses.

Nous avons aussi demandé l'origine des informateurs, s'ils sont d'origine valdôtaine (de souche) ou d'une autre part d'Italie ou de l'étranger, puisque l'origine nous semble très importante pour les réponses concernant la langue, l'attitude et l'identité.

En résumé nous pouvons faire ces tableaux sur les informateurs :

Tableau 1. Âge et sexe des informateurs

Âge/Sexe	Hommes	Femmes	Total
- 34	1	4	5
35- 54	2	3	5
55 +	6	1	7

En somme, nous avons eu une bonne distribution entre les âges et une répartition presque égale entre les sexes, qui est équivalente avec celle de l'enquête de Josserand (2003, p. 26).

Tableau 2. Origine et âge des informateurs

Origine/Âge	- 34	35 - 54	55 +
Vallée d'Aoste	2	4	5
Italie	2	1	1
France	1	0	1

Il est tout d'abord évident que les Valdôtains sont des Italiens, mais pour notre étude linguistique il est tout de même important de les séparer. Comme attendu, la plupart est d'origine valdôtaine, suivi par les Italiens. Les deux Français habitent en Vallée d'Aoste depuis plus de 12 ans. Nous avons donc dans notre corpus 65% Valdôtains de souche, qui correspond d'ailleurs à 67% de Josserand (2003, p. 27).

Tableau 3. Origine et sexe des informateurs

Origine/Sexe	Hommes	Femmes	Total
Vallée d'Aoste	6	5	11
Italie	2	2	4
France	1	1	2

Même la distribution entre origine et sexe des informateurs est très uniforme.

Comme nous l'avons expliqué dans la section 4.1 ci-dessus, nous avons fait la distinction entre deux groupes d'interviewés. Si nous avons rencontrés les interviewés du premier groupe « un peu partout », les interviewés du deuxième travaillent dans des « milieux culturels ou linguistiques ».

Tableau 4. Milieu et âge des informateurs

Milieu/Âge	- 34	35 – 54	55 +
« Partout »	3	3	4
Culturel/Linguistique	2	2	3

Tableau 5. Milieu et sexe des informateurs

Milieu/Sexe	Hommes	Femmes	Total
« Partout »	5	5	10
Culturel/Linguistique	3	4	7

Pour mieux comprendre les réponses nous avons fait ci-dessous une description très brève des informateurs des deux catégories.

Tableau 6. Brève description des informateurs de « Partout »

<i>Jeune fille, 18 ans, proche de bac, née en Italie mais deménagée en VdA à l'âge d'un an avec ses parents Italiens aubergistes. Connaissance moyenne de français, appris à l'école</i>
<i>Femme, 45 ans, psychologue, née en VdA mais d'origine mixte VdA/Italie. Connaissance moyenne de français qu'elle a appris à l'école.</i>
<i>Homme, -26 ans, oenologue chez une cave coopérative de vin. Né en VdA et d'origine VdA. Parle le patois. Assez bonne connaissance de français qu'il a appris à l'école.</i>
<i>Femme, +55 ans, travaille dans l'administration de la cave ci-dessus. Née en France par les parents valdôtains, donc d'origine VdA. Excellent français.</i>
<i>Femme, -35 ans, travaille dans un café et en été dans les refuges dans les montagnes. Née en Italie (au Piémont). Parle français assez bien qu'elle a appris à l'école en Italie.</i>
<i>Les cinq personnes qui ont rempli les questionnaires par eux-mêmes sont des étudiants de français à l'Alliance française à Aoste. Quatre ont +55 ans, deux d'Italie, deux de VdA, un de France.</i>

Tableau 7. Brève description des informateurs « Culturel/Linguistique »

<i>Femme ,35-54 ans, travaille à l'expédition de l'Alliance française à Aoste. Parle français couramment qu'elle a appris à l'école et en famille, mais pas le patois.</i>
<i>Homme, +55 ans, directeur d'un bureau régional pour l'ethnologie et la linguistique. Parle français couramment qu'il a appris l'école. Langue maternelle est le patois.</i>
<i>Homme, 35-54 ans, responsable d'un département de la bibliothèque régional. Valdôtain de souche. Parle français couramment appris à l'école,mais en famille et au travail le patois.</i>
<i>Femme, 35-54 ans, travaille à la bibliothèque. Valdôtaine de souche. Parle très bien français appris à l'école mais sa langue maternelle est le patois qu'elle parle en famille et au travail.</i>
<i>Homme, 55+, paysan et fondateur d'une librairie francophone à Aoste. Valdôtain de souche, très actif dans la culture. Appris le français à l'école, qu'il parle couramment ,mais surtout le patois.</i>
<i>Femme, -35 ans, la fille de l'homme au-dessus, qui dirige la librairie-café. A appris le français à l'école qu'elle parle couramment.</i>
<i>Femme, 32 ans, professeur de l'Alliance française, d'origine française mais habite VdA depuis 12 ans.</i>

5. Résultat et analyse

Les résultats de nos interviews sont présentés et analysés ci-dessous avec la comparaison de la recherche de Josserand (2003) et d'autres références. Nous présentons les résultats suivant l'ordre des questions du questionnaire.

5.1 Compétence du français

Toutes les personnes que nous avons rencontrées connaissent bien le français et personne n'a dû s'abstenir à cause d'un manque de compétence. La plupart le parle couramment ou très bien (surtout la catégorie culturel/linguistique, peu étonnant) et approximativement 1/3 au niveau moyen, selon notre jugement subjectif, notez bien, ce qui est élevé si l'on considère qu'il est peu utilisé (voir ci-dessous). Les résultats correspondent très bien à ceux de Josserand (2003, p. 29), dont l'enquête montre que 85% des personnes ont une très bonne ou bonne connaissance du français, même si nous avons des méthodes différentes. Nous avons dans la plupart des cas parlé avec des informateurs, tandis que Josserand (*ibid.*, p. 15) a utilisé un questionnaire, que l'informateur a rempli tout seul.

On peut ajouter qu'environ 60% des informateurs connaissent aussi le patois, ce qui correspond au chiffre de 65 % de Josserand (2003, p.29). Pour la plupart d'entre eux, le patois et la langue maternelle et la langue de tous les jours, surtout pour les informateurs d'origine rurale et qui appartiennent au groupe culturel/linguistique. « Ma langue c'est le patois », c'est une phrase que plusieurs personnes nous ont dit. Nous n'avons remarqué aucune teinte négative vis-à-vis du patois, plutôt une fierté.

5.2 Comment avez-vous appris le français ?

On apprend le français à l'école. Les onze personnes d'origine Vallée d'Aoste ont toutes appris le français à l'école, dont seulement une personne aussi en famille. Le français est, comme nous avons présenté, obligatoire selon le statut officiel et on l'étudie 6 heures par semaine de l'âge de 3 ans jusqu'au baccalauréat à 18 ans. Les réponses confirment que le français est très rarement la langue maternelle. C'est

l'italien ou le patois qui est la langue maternelle des informateurs, à l'exception, bien entendu, des personnes qui viennent de la France.

5.3 Usage du français et domaines d'usage

Premièrement nous avons demandé combien de fois les informateurs parlent français.

Tableau 8. Combien de fois le français est-il parlé ?

Tous les jours	7
Chaque semaine	4
Rarement/Jamais	6

Les résultats semblent montrer que la langue française est assez vivante, mais il faut aussi regarder les réponses par rapport à la question dans quelle situation on parle français.

Tableau 9. Dans quelle situation le français est-il parlé ?

À l'école/Au travail	En famille	Avec les amis / collègues	Avec les étrangers / touristes / clients
10	3	7	11

Il faut rappeler que plusieurs personnes sont des étudiants ou travaillent à l'école ou dans le tourisme ou sont d'origine française. Dans les autres professions le français est rarement utilisé sauf dans les séances scientifiques ou avec les collègues étrangers. En famille et avec les amis le français est seulement parlé par les trois informateurs qui ont le français comme langue maternelle. Les résultats sont, donc, conformément aux trois catégories de locuteurs de Kasbarian (1993, p. 342), comme décrits en section 3.2. Nos réponses sont aussi similaires à ceux de Josserand, qui constate que le français n'est plus une langue généralement utilisée en famille, sauf des Français ou des Suisses romandes, mariés/mariées avec des Valdôtains (Josserand, 2003, p. 87). La moyenne pour l'usage exclusif du français en famille est de 0,5% (*ibid.*, p. 89).

Cependant, comme langue véhiculaire (voir section 3.1), le français est souvent utilisé, puisque une grande partie d'affaires et de tourisme se tournent vers la France et la Suisse romande.

À l'école, en pratique seul l'enseignement du français, qui est obligatoire, se fait dans cette langue. Toutes les autres matières sont enseignées en italien. À l'extérieur de la classe, les étudiants parlent surtout italien mais aussi patois (*ibid.*, p. 110). Selon l'enquête de Josserand en moyenne 3% de la communication au travail est en français (*ibid.*, p. 115), en principe seulement avec les clients, mais ce n'est pas possible de comparer avec nos chiffres. En revanche, 87% en moyenne, considère le français comme essentiel ou utile au travail (*ibid.*, p. 119). Josserand constate aussi que le français a disparu comme langue unique de communication avec les amis (*ibid.*, p. 124).

5.4 Médias

Une douzaine de personnes de notre enquête disent qu'ils fréquentent régulièrement les médias français, surtout la télévision (France 2, 24 et Suisse Romande) à cause de la mauvaise qualité des chaînes italiennes. Le RAI propose cependant chaque semaine des émissions en français (et en francoprovençal) par une chaîne locale. Il nous semble aussi que l'explosion des médias télévisés ces dernières dizaines d'années a été en faveur des émissions françaises. À l'époque de l'enquête de Josserand, il y a une vingtaine d'années (1998), la situation a été un peu différente où seulement environ 40% des personnes interrogées ont été satisfaites du nombre d'émissions diffusées en français (*ibid.*, p. 157). La situation de la presse écrite nous semble donc la même, il n'y a aucun quotidien français valdôtain et seulement un ou deux hebdomadaires.

Pendant notre visite en Vallée d'Aoste nous avons de plus constaté que l'affichage commercial est massivement unilingue italien, la présence du français (et du francoprovençal) n'est plus répandue. Toutefois, des petites entreprises et des commerces ont des panneaux en italien et en français.

Le domaine de la signalisation routière non plus ne se prête pas à des pratiques

systematiques : les panneaux de signalisation sont principalement unilingues italiens, parfois français, mais un certain bilinguisme italien-français est pratiqué. Comme curiosité, les toponymes sont seulement en français (exceptée la ville d'Aoste/Aosta).

5.5 Rôle du français

Quel rôle le français joue-t-il pour les informateurs :

Tableau 10. Rôle du français.

Très important	Important	Assez important	Peu important	Aucun rôle
11	4	2	0	0

Les réponses à cette question sont très remarquables si on se souvient que le français est assez peu utilisé comme langue orale et de tous les jours.

Quelques réponses peuvent l'expliquer :

« On parle mieux le français que l'anglais à l'école ». (Étudiante 18 ans).

« Une fenêtre vers le sud de l'Europe ». (Étudiante 18 ans).

« Pour moi une très grande importance sociale et symbolique » (Francophone).

« Très important pour l'identité » (Jeune oenologue).

« Le français peut survivre comme langue symbolique et l'école est très importante » (Femme 55+ ans)

« C'est la partenance de l'histoire, du folklore.....et pour la partie Union Valdôtaine le français est très important ». (Femme -34 ans).

« La langue française est unique ! J'adore cette langue » (Jeune Francophone).

« Sociale – Politique – Identitaire » (Jeune femme).

Nous avons bien observé que la langue française joue un rôle très important, comme symbole pour l'identité, comme moyen politique réel mais aussi comme langue de communication. Nous pouvons ajouter que le patois joue un rôle encore plus grand comme symbole identitaire.

Pour les Valdôtains en général, selon les informateurs, les réponses sont très similaires avec quelques commentaires supplémentaires :

« Le patois est plus important pour tous les autochtones ».

« Ça dépend de personne ».

« Il y a une sorte de symbiose entre le français et le patois ».

« Important parce que presque tout-le-monde connaît le français au moins au niveau B2 ».

« On n'oublie pas la période fasciste ».

« Le français c'est dans l'école, l'église et la culture ».

« Tout-le-monde a le français dans les oreilles ».

« Je suis d'accord, la position du français est un peu artificielle » .

« Les élèves ne pensent qu'à réussir leurs concours ».

Les réponses montrent l'importance symbolique, politique, identitaire mais aussi la situation pour le français comme langue obligatoire. Pour entrer dans l'administration il faut passer le test obligatoire du français.

5.6 Dans quelles domaines le français joue-t-il un rôle ?

Pour encore clarifier le rôle du français nous avons demandé dans quels domaines le français joue un rôle. Presque tous ont souligné l'importance pour l'identité valdôtaine, même la culture, l'histoire, les traditions ainsi que l'autonomie de la Vallée d'Aoste, mais très peu pour les relations sociales. Deux commentaires montrent une certaine divergence d'opinions :

« Nous sommes plus proche de Lyon que de Rome ».

« Il semblerait que l'intérêt porté à la langue française soit limité au statut de la Vallée d'Aoste ».

5.7 Identité valdôtaine

L'identité valdôtaine repose officiellement en grande partie sur la langue française ainsi que sur le francoprovençal, mais aussi sur l'histoire et sur des facteurs géographiques et politiques.

Nous avons posé une question par rapport à l'importance de quelques éléments pour l'identité valdôtaine des informateurs. Les réponses montrent que le patois est le plus grand marqueur de l'identité mais aussi que la langue française, la culture, l'histoire, les montagnes et le statut de région autonome sont importants. L'appartenance au monde francophone semble être de peu d'importance. Avec référence à l'oeuvre de Pala & Sandri (2010) mais aussi à Josserand (2011), voir section 3.3 ci-dessus. Nous pouvons, comme eux, constater que la langue et le territoire sont, tous les deux, des vecteurs identitaires très forts.

Pour les +55 ans l'histoire et les mémoires de la période fasciste et l'italianisation même après la guerre sont aussi très vivantes. Un informateur, né en 1954, nous a expliqué : « Mes parents ont voulu me baptiser du nom de Xavier, mais le curé n'a pas accepté en faisant référence qu'il n'y a pas la lettre X en italien, donc mon nom est Saverio ».

La question demeure si la relation forte entre la langue française et l'identité est uniquement fondée sur une identité de base (selon la typologie de Josserand, 2003) ou aussi sur une identité courante (voir section 3.2). Même si l'identité de base est la plus forte et partagée par tous les informateurs, nous avons trouvé, qu'il y a, de plus, une identité courante/sociale, mais plus liée au français comme langue véhiculaire que comme langue vernaculaire. Comme nous avons décrit dans la section 3.3, même Josserand semble hésiter dans sa conclusion.

De surcroît, nous avons posé la question de savoir si les informateurs se considèrent en premier lieu comme Valdôtain/e, Italien/ne ou Français/e, même si au moins 14 des informateurs sont des citoyens italiens.

Tableau 11. Sentiment identitaire.

Valdôtain/e	Italien/ne	Français/e
11	4	2

Pour la majorité des personnes le sentiment identitaire est très clair, mais c'est aussi clair qu'il y a une correspondance directe entre l'identité et l'origine (voir Tableau 2, ci-dessus). Un des informateurs avec l'identité italienne dit :

« Un peu différent avec les copains/copines qui ont des parents valdôtains ou de la France même ».

Une personne qui a rangé les trois identités d'elle-même dit : « La situation est très compliquée en Vallée d'Aoste avec des parents/grand-parents de l'origine souvent très mixte ».

Josserand a posé la question de manière un peu différente mais il constate aussi que la majorité des personnes interrogées semblent se considérer en premier lieu comme valdôtains. (2003, p. 171).

5.7 Statut de la langue française

Finalement nous avons posé des questions sur le statut du français. Premièrement, si l'informateur pense que la langue française doit rester une langue officielle et obligatoire dans l'école.

Tableau 12. Statut du français

Opinion	Oui	Non
Rester une langue officielle au statut protégé	16	1
Rester obligatoire dans l'école au même niveau que aujourd'hui	17	0
Être volontaire/traitée comme langue étrangère	0	17

Les informateurs ont une opinion très forte sur ce sujet et tout indépendamment de l'âge, de sexe et d'origine. Une personne ajoute pourtant « Le français doit être équilibré avec l'anglais ». Aujourd'hui, il y a six heures de français et d'italien et trois heures d'anglais par semaine dans l'école secondaire. Plusieurs personnes remarquent que les méthodes d'enseignement du français sont mauvaises. Une autre ajoute : « Nous sommes à 30 km de la frontière de la France et si on y veut travailler il faut connaître le français ».

Dans son enquête, Josserand a posé d'autres questions sur l'importance des langues dans des domaines qui sont essentiels pour le maintien ainsi pour la création d'identité (2003, p. 175). En ce qui concerne le français, le pourcentage qui considère qu'il a une importance forte sont pour des raisons historiques 78%, politiques 52%, culturelles 42%, mais pour des raisons sociales seulement 19% et économiques 18%. Dans la même enquête, 72% des informateurs répondent qu'on doit connaître le français.

Nous avons finalement demandé de ce qu'on pense de l'avenir de la langue française en Vallée d'Aoste.

Tableau 13. Le français dans 20 ans.

	Oui	Non
Sera parlée/utilisée <i>moins</i> que aujourd'hui	12	0
Restera une langue officielle et protégée	5	4
Sera obligatoire dans l'école au même niveau	10	4
Sera volontaire	4	10
Sera morte	0	17

Plusieurs personnes sont sans opinion ou sont très hésitantes vis-à-vis de ses questions. Un commentaire est : « Oui, si l'autonomie reste ».

Pendant quelques interviews nous avons compris que c'est Rome qui décidera et que la question est associée aux autres régions autonomes en Italie. Les régions autonomes sont aussi une question qui intéresse la Communauté Européenne. Mais la Vallée

d'Aoste est une petite région et on parle en ce moment de créer une région plus forte (le Piémont + la Ligurie + la Vallée d'Aoste). Cela pourrait menacer la situation de la langue française comme langue officielle, même obligatoire.

En résumé, même si les informateurs ont une opinion très forte par rapport au français, on est beaucoup plus réservé et hésitant concernant l'avenir, parce que la question reste dans les mains des politiciens aux niveaux national et régional.

6. Conclusion

Les Valdôtains vivent dans un milieu plurilingue où cohabitent l'italien, le français et le patois, une langue francoprovençale, ainsi que d'autres langues minoritaires. Le but de ce mémoire était d'examiner la situation spécifiquement pour la langue française dans ce contexte linguistique d'une petite enclave francophone en Italie. Quelle est l'influence du français dans la vie valdôtaine aujourd'hui et quel rôle joue-t-il et dans quels domaines ? Quelle est son importance pour l'identité des valdôtains ? De plus, nous avons voulu savoir quelle est l'avenir pour la langue française selon les informateurs.

Notre étude nous a montré que la langue dominante pour tout le monde en Vallée d'Aoste est l'italien. La langue parlée de tous les jours par beaucoup de Valdôtains de souche est le patois. Le français est une des langues d'école, d'église et de l'administration, écrite ou orale, mais toujours en deuxième place après l'italien. Il reste aujourd'hui une très petite minorité qui se compose d'une part de familles autochtones ayant le français comme langue maternelle, d'autre part d'immigrés et de « retournants » de France ou d'autres pays francophones.

Comme la recherche antérieure nous a déjà montré, et comme les résultats de notre enquête ont clarifié, la situation pour la langue française est très complexe, sinon paradoxale.

D'un côté, le français est, comme nous avons constaté, très peu parlé, la langue maternelle de moins d'un pour cent de la population et fort évincé par l'italien (et vit comme langue parlée aussi dans l'ombre du patois) dans tous les domaines de la vie. Selon les chercheurs auxquels nous avons référé dans la section 3, une langue dans cette situation précaire est condamnée à mourir.

De l'autre côté, la plupart de la population maîtrise le français, parce qu'il est obligatoire à l'école, il est toujours une langue officielle, on le parle avec les étrangers et on regarde souvent la télévision francophone. Et avant tout, comme notre recherche montre avec toute clarté, le français est toujours très important pour l'identité

valdôtaine, comme symbole de l'autonomie et de la liberté et comme instrument politique. Notre enquête confirme que l'identité valdôtaine est plus forte que l'identité italienne. Pour ces raisons il y a un consensus complet parmi nos informateurs, indépendamment de l'âge, du sexe et de l'origine, que la langue française doit rester une langue officielle et rester obligatoire à l'école. La langue française nous semble donc toujours être un vecteur identitaire très fort. Et la mémoire historique liée à la politique linguistique fait toujours partie de l'identité valdôtaine.

Mais nous avons aussi vu qu'on est pourtant un peu plus pessimiste ou hésitante concernant l'avenir parce que la question est dans les mains des politiciens. La référence à l'histoire nous semble encore une fois évidente. Pour cela, notre étude montre aussi, globalement, comment la situation de la langue française en Vallée d'Aoste a changé dans l'histoire et peut changer dans l'avenir à cause des changements démographiques et politiques.

Mais pour conclure et pour répondre à la question du titre: Nous avons trouvé dans la jolie Vallée d'Aoste la langue française pas encore perdue et les rumeurs de sa mort légèrement exagérées. Nous sommes cependant convaincus que la discussion sera toujours vivante, puisque les opinions d'une politique linguistique sont complexes et diverses et, avant tout, il faut des générations pour changer les habitudes linguistiques.

Bibliographie

- Calvet, L-J. 1993. *Sociolinguistique*. Paris : Presses Universitaires de France.
- Cavalli, M. 2006, « Aménagement linguistique par l'école au Val d'Aoste : profils identitaires et l'éducation plurilingue ». *Education et francophonie, Volume XXXIV :1 Printemps 2006*.
- Hagège, C. 2000. *Halte à la mort des langues*. Paris : Odile Jacob.
- Josserand, J-F. 2003. *Conquête, survie et disparition. Italien, français et francoprovençal en Vallée d'Aoste*. Uppsala : Acta Universitatis Upsaliensis.
- Josserand, J-F. 2011. « Langue et identité : abandon ou maintien d'une langue, le cas de la Vallée d'Aoste » . *Synergies Pays Scandinaves*, n° 6, pp. 89-96.
- Kasbarian, J-M. 1993. Le français au Val d'Aoste. Dans Robillard & Beniamino. 1993. Tome 1. *Le français dans l'espace francophone*. p. 337-351.
- Pala, C & Sandri, G. 2010. « La représentation politique des minorités linguistiques. Une analyse comparée de trois partis ethnorégionalistes d'Italie ». *Cultures & Conflits*, n° 79-80, pp. 98-122.
- Robillard, D. & Beniamino, M. 1993 (Tome 1). *Le français dans l'espace francophone. Description linguistique et sociolinguistique de la francophonie*. Paris : Editions Champion.
- Söhrman, I. 1997. *Språk, nationer och andra farligheter*. Arena.

Sites internet

<http://www.fondchanoux.org/sondagelinguistiqueq.aspx> - consulté le 21/09/15

<http://www.regione.vda.it/> - consulté le 14/09/15

<http://www.ambafrance-it.org/La-langue-francaise-en-Italie> - consulté le 14/09/15

<http://www.unionvaldotaine.org/datapage.asp?id=1517&l=1> – consulté le 15/09/15

http://www1.rfi.fr/lffr/articles/086/article_1418.asp?pc=1 – consulté le 22/09/15

<http://www.alliancefraoste.it/?lang=it> consulté le 14/10/15

http://www.coe.int/t/dg4/linguistic/Source/Aoste_Rapport_Regional_FR.pdf - consulté le 17/09/15

<http://sociolangue.canalblog.com/> - consulté le 16/09/15

<http://www.paysdaoste.eu/> - consulté le 14/09/15

<http://www.axl.cefan.ulaval.ca/europe/italieaoste.htm> - consulté le 15/09/15

http://www.acelf.ca/c/revue/pdf/XXXIV_1_022.pdf - consulté le 17/09/15

<http://gerflint.fr/Base/Paysscandinaves6/josserand.pdf> - consulté le 22/09/15

<http://www.maisonvda.com/www/index.php> - consulté le 17/09/15

<http://www.univda.it/> - consulté le 18/09/15

<http://www.cnrtl.fr/definition/plurilinguisme/> - consulté le 13/11/15

<http://www.hebdo.ch/> N°45 du 6 novembre 2014/- consulté le 14/12/15

Appendice

Questionnaire

Date Lieu.....

- | | | | |
|------------|-----|--------|------------|
| 1. Sexe | M | F | |
| 2. Age | -34 | 35-54 | 55+ |
| 3. Origine | VdA | Italie | Autre..... |

4. Comment avez-vous appris le français ? (En famille/À l'école/Autre)
5. Connaissez-vous aussi le francoprovençal ?
6. Quand parlez-vous français ? (Tous les jours/Chaque semaine/Rarement/Jamais)
7. Dans quelle situation parlez-vous français ? a) À l'école/Au travail b) En famille c) Avec vos amis/collegues e) Avec les clients/les étrangers/touristes f) Autre..... Fréquentez-vous les médias françaises (Journaux/ Magasines/Livres/Radio/TV).

Commentaires.....
.....
.....

8. Quel rôle joue le français pour vous ? (Très important/ Important/ Assez/Peu/Rien). Importance sociale ou plutôt symbolique ?

Commentaires.....
.....
.....

9. Quel rôle joue le français selon vous pour les Valdôtains en general ? (Très important /Important/Assez/Peu/Rien). Importance sociale ou plutôt symbolique ?

Commentaires.....
.....
.....

10. Dans quelle domaine joue le français un rôle ? Pour a) l'identité valdôtaine b) la culture/l'histoire/les traditions c) l'autonomie de VdA d) les relations sociales e) Autre.....

Commentaires.....
.....
.....

11. Qu'est-ce que représente l'identité valdôtaine pour vous? (Très important/Assez/Pas du tout) a) la langue française b) le francoprovençal c) la culture/les traditions/l'histoire d) une région autonome e) une région francophone f) les montagnes/les Alpes/le territoire g) Autres..

Commentaires.....
.....
.....

12. Considérez-vous en premier lieu comme : a) Valdôtain/e b) Italien/ne c) Autre ?

Commentaires.....
.....
.....

13. Pensez-vous que la langue française doit-elle (Oui/Non): a) rester une langue officielle et au statut protégé ? b) rester obligatoire dans l'école au même niveau qu'aujourd'hui ? c) être volontaire/ être traitée comme une langue étrangère ?

Commentaires.....
.....
.....

14. Dans 20 ans pensez-vous que la langue française (Oui/Non) :a) sera parlée/utilisée plus qu'aujourd'hui b) restera une langue officielle et protégée c) sera obligatoire dans l'école au même niveau qu'aujourd'hui d) sera volontaire e) sera morte en VdA qui sera une région unilingue.

Commentaires.....
.....
.....

15. Désirez-vous faire des commentaires supplémentaires sur le rôle de la langue française ou de la francophonie en VdA ? Les questions, ont-elles touché un sujet que vous trouvez important? Pourquoi oui ? Pourquoi non ?

.....
.....
.....

